

ECRI

European Commission against Racism and Intolerance
Commission européenne contre le racisme et l'intolérance

CRI (2000) 19

Commission européenne contre le racisme et l'intolérance

**EXEMPLES DE “BONNES
PRATIQUES” POUR LUTTER CONTRE
LE RACISME ET L'INTOLERANCE
DANS LES MEDIAS EN EUROPE**

Strasbourg, Avril 2000



Secrétariat de l'ECRI
Direction Générale des Droits de l'Homme – DG II
Conseil de l'Europe
F - 67075 STRASBOURG Cedex
Tel.: +33 (0) 3 88 41 29 64
Fax: +33 (0) 3 88 41 39 87
E-mail: combat.racism@coe.int

Visitez notre site web: www.ecri.coe.int

Exemples de “bonnes pratiques” pour lutter contre le racisme et l’intolérance dans les médias en Europe

**Document établi par Isabel Melis
Consultante externe pour les médias**

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS	p. 07
--------------------	-------

Chapitre 1 – La Presse

➤ Exemple 1 – Chypre <i>The Sunday Mail</i>	p. 09
➤ Exemple 2 – Espagne <i>Diari de Barcelona</i>	p. 11
➤ Exemple 3 – Suède <i>Svenska Dagbladet, Dagens Nyheter, Aftonbladet and Expressen</i>	p. 13

Chapitre 2 – La Radio

➤ Exemple 1 – Belgique, France, Italie et Luxembourg <i>Campagne “Antiracisme Infos”</i>	p. 15
➤ Exemple 2 – Luxembourg <i>Radio ARA</i>	p. 17
➤ Exemple 3 – Slovénie <i>Radio Etudiants</i>	p. 19
➤ Exemple 4 – Grèce <i>Radio Nationale ERT/ERA</i>	p. 21

Chapitre 3 – La Télévision

➤ Exemple 1 – Autriche <i>“ORF Goes to School”</i>	p. 23
➤ Exemple 2 – Bulgarie <i>Trakia TV “Neighbourhood”</i>	p. 25
➤ Exemple 3 – Italie <i>RAI Telegiornale 2 “Nonsoloneo”</i>	p. 27

- Exemple 4 – Pologne
Polish TV programme “At Home” p. 29

Chapitre 4 – Formation

- Exemple 1 – Hongrie
Centre pour le journalisme indépendant p. 33
- Exemple 2 – Suisse
Medien-Ausbildungs-Zentrum p. 36
- Exemple 3 – Grande Bretagne
Multicultural Media Centre for the Millennium p. 37

Chapitre 5 – Syndicats et Associations

- Exemple 1 – Belgique
Extrême-droite non merci! Pour que vive Bruxelles p. 41
- Exemple 2 – Liechtenstein
Aktion Miteinander p. 43
- Exemple 3 – “L’ex-République Yougoslave de Macédoine”
Mak Tin magazine p. 45
- Exemple 4 – Pays-Bas
Migrants & the Media and STOA p. 46

Chapitre 6 – Prix

- Exemple 1 – Allemagne
ARD-WDR Civis Prize against racism and ostracism p. 49
- Exemple 2 – Europe
European Media Award for Equality and Tolerance Iris Prize p. 52
- Exemple 3 – Europe
IFJ Prize for Tolerance in Journalism p. 55

AVANT-PROPOS

La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) a été établie par le 1er Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des Etats membres du Conseil de l'Europe, réuni à Vienne en octobre 1993. L'ECRI a pour mission de lutter contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance au niveau de la Grande Europe et sous l'angle de la protection des droits de l'homme. Les membres de l'ECRI sont des experts indépendants, choisis pour leur autorité morale et leur expertise reconnue dans le domaine de la lutte contre le racisme et l'intolérance. Le programme d'activités de l'ECRI comprend trois volets: approche pays par pays; travaux sur des thèmes généraux; activités en lien avec la société civile.

L'une des activités de l'ECRI relevant du deuxième volet de son programme d'activités portant sur des thèmes généraux, consiste à recueillir des exemples de «bonnes pratiques» existant dans les Etats membres en matière de lutte contre le racisme et l'intolérance dans différents domaines. L'ECRI publie ces exemples sous forme de recueil de

«bonnes pratiques», qu'elle distribue aux milieux intéressés par la lutte contre le racisme et l'intolérance, dans le but d'inspirer leur action.

La présente publication contient des exemples de «bonnes pratiques» pour lutter contre le racisme et l'intolérance dans les médias. Les exemples cités ont été recueillis par une consultante, Mme Isabel Melis, journaliste indépendante. Cette publication a été réalisée en toute indépendance par la consultante et n'engage pas la responsabilité de l'ECRI, ni du Conseil de l'Europe, ni de ses Etats membres. Les exemples qui suivent ne doivent pas être considérés comme des recommandations adressées aux Etats membres du Conseil de l'Europe. Les lecteurs sont priés de noter que cette publication est une compilation d'exemples présentés sous la forme d'un catalogue, à titre d'information, afin de servir de source d'inspiration aux parties intéressées.

Chapitre 1 - La presse

Exemple 1 Chypre, The Sunday Mail

Steve Myles, rédacteur du Sunday Mail, a tiré parti d'un acte raciste pour sensibiliser l'opinion à l'échelon national. Le 7 mars 1999, il titrait «La honte» à la une de son numéro en lui consacrant intégralement le reportage réalisé par Anthony O. Miller sur l'expulsion par les services aéroportuaires de l'émigration de deux informaticiens sénégalais invités à l'occasion d'un séminaire, et ce malgré leurs réservations à l'hôtel Hilton, leurs passeports en état de validité avec visa en bonne et due forme, leurs billets de retour et l'argent liquide qu'ils avaient sur eux. En outre, il proposait aux lecteurs deux autres pages entièrement consacrées à l'événement avec interview détaillée des victimes.

Outre une couverture médiatique à grande échelle pour un acte raciste qui aurait, tout au plus, été mentionné en quelques phrases, Steve Myles a fait paraître un vibrant éditorial attaquant «les préjugés de cette île fondés sur la race», s'efforçant d'une part de dénoncer avec éclat le racisme institutionnalisé qui existe effectivement dans le pays et d'autre part d'insister sur le fait que les plus hautes autorités politiques n'avaient pas abordé le problème du racisme.

Trois jours plus tard, le Cabinet présentait des excuses officielles aux deux informaticiens pour leur expulsion abusive et ordonnait l'ouverture d'une enquête, comme l'indiquait la une du 11 mars 1999.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

The Sunday Mail
24 Vassiliou
Voulgaroctonou St.
PO Box 21144
CY - 1502 Nicosie
Tél: +357.2.67.20.74
Fax: +357.2.67.63.85
E-mail: Cyprus.Mail@cytanet.com.cy

Cyprus **Mail**
— internet edition

Exemple 2 Espagne, *Diari de Barcelona*

Lors des dernières élections municipales du mois de juin 1999, le quotidien électronique *Diari de Barcelona* a voulu donner la parole aux citoyens qui ne pouvaient pas voter, à savoir les étrangers non originaires de l'Union européenne. Parallèlement aux interviews traditionnelles des candidats et à leur campagne politique, la série intitulée «Autres Barcelones» (*Altres Barcelones*), qui a duré quinze jours, présentait les opinions, les inquiétudes et les espoirs que formaient pour leur ville des citoyens originaires de Guinée, de Chine, du Chili, du Liban, du Maroc et du Pakistan.

Chaque personne interrogée était considérée comme un faiseur d'opinion dans sa communauté et, à ce titre, comme la plus habilitée à la représenter. La plupart d'entre elles étaient en étroit contact avec les organisations de migrants et les aidaient à s'intégrer dans la société. *El Diari* évoquait l'histoire des étrangers, leur situation actuelle, leur opinion sur la vie à Barcelone, ce qui leur manquait par rapport à leur pays natal, leur expérience personnelle avec les catalans, et ce qu'ils appréciaient dans le système politique espagnol; on leur demandait s'ils s'estimaient politiquement représentés et s'ils voteraient au cas où ils en auraient l'opportunité. Enfin, les personnes interrogées étaient invitées à dire ce qu'elles attendaient du nouveau maire.

Une requête revenait régulièrement dans les interviews: les représentants municipaux devraient faire pression sur les pouvoirs publics du pays pour qu'ils accordent aux personnes non membres de l'Union européenne le droit de vote aux élections municipales; cela permettrait aux immigrants d'avoir plus de poids sur les décisions politiques en matière d'immigration. Il semble que leur voix ait été entendue. En janvier 2000, l'assemblée municipale a voté à l'unanimité une

proposition tendant à saisir le parlement national de cette question.

La rédactrice Cristina Ribas voulait montrer que certains citoyens ne sont jamais entendus, alors qu'ils contribuent cependant à la vie quotidienne de Barcelone. Cette couverture originale des élections allait au-delà du commentaire politique stricto sensu et posait notamment le problème du racisme.

Des associations d'immigrants établies à Barcelone - SOS Racismo, Cites CCOO ou l'éditeur Icaria - se sont félicitées de l'impact qu'avait eu l'initiative d'El Diari, qu'ils considéraient comme illustrant fort bien la façon dont les nouvelles technologies pouvaient aider à promouvoir les questions relatives aux minorités.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

Diari de Barcelona
Via Laietana 48
E - 08003 Barcelone
Tél: +34.93.26.88.900
Fax: +34.93.26.88.905
E-mail: diari@diaridebarcelona.com
Site web: www.diaridebarcelona.com

Diari de Barcelona

Exemple 3 Suède, Svenska Dagbladet, Dagens Nyheter, Aftonbladet and Expressen

Le 30 novembre 1999, date de la commémoration de l'assassinat de Karl XII par des skinheads et des jeunes nazis, quatre grands quotidiens (Svenska Dagbladet, Dagens Nyheter, Aftonbladet et Expressen) ont publié le texte d'une lettre commune avec à l'appui la photographie de soixante nazis/racistes connus - y compris des criminels dangereux - appartenant à différents réseaux suédois. Cette initiative remarquable a eu des répercussions énormes dans toute la société. Des textes ou des articles identiques sont parus, les journaux ayant utilisé leurs ressources communes pour enquêter sur les menaces que présentaient pour la société civile les groupes nazis, les gangs d'extrême droite et autres réseaux criminels organisés.

Cette extraordinaire mobilisation était une réaction face au nombre de graves délits fondés sur la haine et d'attaques contre la société civile enregistrés l'année précédente: une lettre piégée a été adressé au ministre de la Justice; une bombe a été placée dans la voiture d'un journaliste qui a été grièvement blessé, ainsi que son fils; deux agents de police auraient été tués par trois nazis après l'attaque d'une banque; un syndicaliste a été assassiné, etc.

Suite à la publication des photos des militants nazis, plusieurs d'entre eux ont décidé de quitter les réseaux, d'autres ont été expulsés de leur syndicat et certains employeurs ont ouvertement posé le problème du licenciement de leurs employés nazis.

La lettre commune des rédacteurs ainsi que les liens antiracistes et toute une série d'articles postérieurs à ceux du 30 novembre - du moins ceux paru dans le Dagens Nyheter - sont accessibles sur Internet à l'adresse suivante:

<http://www.dn.se/DNet/dyn/GetArticle.dyn/d,128/a,100229?f,demokrati.html>

Pour de plus amples renseignements, contacter:



Strömbergs Distribution Dagens Nyheter
S - 120 88 Stockholm
Fax: +46.8.449.88.10
E-mail: dn@strd.se

Autres exemples pertinents

- **France**, Nouvel Observateur, article sur le “Collectif Egalité”, qui est une association nouvellement créée en vue de promouvoir les minorités dans les médias
- **Allemagne**, *Der Spiegel*, séries d’articles sur le racisme

Chapitre 2 - La Radio

Exemple 1 Belgique, France, Italie et Luxembourg, Campagne «Antiracisme Infos»

Pendant deux ans, un réseau regroupant 200 radios locales implantées dans quatre pays européens, a réalisé et diffusé plus de 2 700 heures de programmes exclusivement consacrés à la lutte contre le racisme et l'intolérance. La campagne européenne de 1998-1999 intitulée «Antiracisme infos» était une initiative exceptionnelle lancée par la Confédération nationale des radios libres, l'agence italienne Amis, Radio Ara du Luxembourg et la radio belge Scorpio.

Leur formule originale consistait à imaginer un concept «glocal» (global et local) pour produire et échanger des programmes radiophoniques au sein de leur réseau. Les radios fournissaient des programmes généraux qui étaient «personnalisés» par chaque radio en fonction du public local. En outre, pour décentraliser la production et faire participer chaque protagoniste, chaque pays était prié de produire un programme général dans plusieurs langues minoritaires.

L'immense mobilisation des radios locales européennes contre le racisme a été un succès sans précédent. Le taux d'écoute de nombreuses radios a progressé de plus de 20 % et a eu des effets positifs au niveau local, permettant de

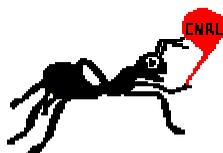
renforcer la notoriété de nombreuses associations et organisations caritatives œuvrant au service des minorités.

Les récits, interviews, nouvelles et enquêtes réalisés dans le cadre des programmes offraient la parole aux minorités vivant dans les quatre pays concernés, leur donnant ainsi l'occasion d'exposer leurs problèmes, leurs inquiétudes et leurs espoirs pour l'avenir.

Le réseau a non seulement produit des CD d'accompagnement, conçus sous diverses formes adaptées à différents publics, qui ont été mis à la disposition d'autres radios, il a également publié un numéro spécial sur le racisme dans le mensuel intitulé Fréquences Libres, avec des informations sur les résultats de leur action dans ce domaine. Enfin, le site web CNRL propose des informations en ligne sur cette campagne.

Pour de plus amples renseignements, contacter

CNRL
Tour Pleyel (37ème)
153 Bd. Anatole
F - 93200 Saint-Denis
Tél: +33.1.49.33.81.94
Fax: +33.1.49.33.81.95
E-mail: cnrl@cnrl.org
Site web: www.cnrl.org



Exemple 2 Luxembourg, Radio ARA

Radio ARA consacre deux programmes à des publics inhabituels, régulièrement ignorés des médias, à savoir les sans-abri et les détenus. Ces émissions font appel à des personnes qu'on n'entend guère sur les ondes, ce qui explique sans doute pourquoi ces programmes drainent un auditoire beaucoup plus vaste que celui qui est ciblé au départ. En ce sens, on peut estimer que leur popularité contribue assurément à combattre l'intolérance et le racisme que subissent les victimes de l'exclusion sociale.

«La voix de la rue» (Stëmm vun der Stross), programme mensuel dynamique de 90 minutes, fait activement participer les sans-abri et aborde leurs problèmes, par exemple que signifie vivre dans la rue, comment se procurer un appartement, un travail ou comment éviter la drogue. La productrice Alexandra Oxacelay invite aussi des spécialistes à traiter de leur domaine.

L'association D'Stëmm vun des Strooss a lancé cette émission au milieu de l'année 1999 en vue de compléter le journal mis au point par des personnes vivant dans la rue. L'objectif consiste, d'une part, à donner aux sans-abri la possibilité de s'exprimer et, d'autre part, à sensibiliser le public aux exclus et aux problèmes auxquels ils doivent faire face.

Créé en 1993 en vue d'intensifier la communication entre les détenus et le monde extérieur, «De l'autre côté du mur» (Iwert d'Mauern ewech) est l'un des programmes les plus prisés de Radio ARA. Il veut prouver que la société ne peut se débarrasser d'un délit ou d'un crime en se contentant d'emprisonner le coupable. Le programme hebdomadaire de 150 minutes, présenté par Ander Thomé et Jeannot Schmitz

de l'Association Info-Prison, reçoit des appels de détenus et de personnes ayant des amis ou de la famille en prison et qui souhaitent transmettre un message personnel, entendre un morceau de musique ou communiquer des informations concernant la vie des détenus

Les présentateurs multilingues de l'émission peuvent donner la parole aux minorités en français, en portugais et en serbo-croate.

Radio ARA a été lancé en 1992 par des associations et des personnes désireuses de créer une station de radio participative au Luxembourg. Elle a pour objectif de permettre à un très grand nombre de personnes de communautés et d'associations d'accéder à la radio, de diffuser des informations à grande échelle et de couvrir toute une gamme de styles musicaux. Ses fréquences d'émission lui permettent de couvrir la quasi-totalité du pays et une partie des régions limitrophes. Radio ARA compte aujourd'hui près de 50 000 auditeurs fidèles (sur une population totale de 400 000 personnes) avec un taux d'écoute journalier moyen d'1 %.

Pour de plus amples renseignements,
contacter:

Radio ARA
B.P 266
L-2012 Luxembourg
Tél: +352.22.22.89
Fax: +352.22.22.66
Site web: www.ara.lu
E-mail: radioara@pt.lu



Exemple 3 Slovénie, Radio Etudiants

Le programme radiophonique local proposé par Radio Etudiants tous les dimanches midi, entre 1991 et 1997, est l'un des exemples les plus probants de ce dont les médias sont capables pour encourager la tolérance et favoriser les relations humaines.

Aida Kurtovic, jeune bosniaque, a créé l'émission «Je ne suis pas d'ici» (Nisam ja odavde) avec l'idée de provoquer le public slovène sur l'ex-Yougoslavie. Par le biais de nouvelles, d'interviews, de commentaires et de musiques émanant de toute l'ex-Yougoslavie, elle insistait sur la diffusion radiophonique de toutes les opinions, si extrêmes soient-elles, dans le style vivant et polémique qui la caractérise. Ce programme a été la première et dernière émission en direct jamais diffusée en Slovénie dans une langue minoritaire.

Dès que la guerre a éclaté en Croatie (et plus tard en Bosnie), Aida Kurtovic a fait participer à son programme des réfugiés de guerre et trouvé le moyen d'entrer en contact avec des personnes se trouvant en ex-Yougoslavie à un moment où l'information était censurée. Une partie de son programme s'est transformée en réseau de solidarité à l'intention des réfugiés qui souhaitaient retourner dans leur région de Croatie ou de Bosnie dévastée par la guerre. Les auditeurs slovènes enregistraient fréquemment ce programme et l'envoyaient aux réfugiés yougoslaves du monde entier. Mais il y avait le revers de la médaille: ce programme populaire faisait fréquemment l'objet d'appels téléphoniques au cours desquels les extrémistes proféraient des menaces qu'Aida a choisi d'ignorer.

Le HCR a appuyé l'émission et reconnu sa valeur exceptionnelle. Aida Kurtovic a reçu plusieurs prix pour récompenser son programme d'exception: elle a obtenu l'Oiseau d'or (1994), prix traditionnel slovène pour sa contribution importante à la culture slovène et pour son combat contre le nationalisme et la xénophobie. En 1995, «Je ne suis pas d'ici» figurait parmi les trois émissions désignées pour le Viktor (l'équivalent slovène de l'Oscar) dans la catégorie «la meilleure émission de radio» de Slovénie. En 1996, elle a également été désignée comme «la meilleure idée de toutes les émissions radiophoniques existantes» lors du concours organisé entre les stations radiophoniques locales de Slovénie.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

Aida Kurtovic
SLOVENIE
Tél: +386 41 694 344
E-mail:
kurtoviceva@hotmail.com
Site web:
www.radiostudent.si



Exemple 4 Grèce, Radio nationale ERT/ERA

S'efforçant de promouvoir la confiance au sein d'une communauté minoritaire, Radio ERT/ERA propose depuis novembre 1997 un programme hebdomadaire de trois heures en langue turque, destiné à la population musulmane de la région de Rodopi qui comprend 50 % de turcophones. Un envoyé spécial de la minorité musulmane est responsable du programme et communique tous les éléments devant alimenter le bulletin d'information concernant ce groupe minoritaire.

En outre, la radio nationale grecque ERT/ERA consacre deux heures par semaine à un programme réalisé par une équipe de migrants à l'intention de la communauté migrante et une demi-heure à des programmes diffusés dans douze langues (albanais, allemand, anglais, arabe, bulgare, espagnol, français, polonais, roumain, russe, serbo-croate et turc), sept jours par semaine, pour traiter les besoins des minorités.

**Pour de plus amples
renseignements,
contacter:**

The Greek State Radio
ERT/ERA
Aghia Paraskevi
GR - 15342 Athènes
Tél: +30.1.60.66.814-16
Fax: +30.1.60.09.425



Autres exemples pertinents:

- **AMARCH**, réseau international de radios communautaires ayant lancé le projet intitulé «Les voix sans frontière»
- **AUTRICHE**, Orange 94.0 a été choisi comme coordinateur local pour l'Autriche dans le cadre du projet international d'échanges «Les voix sans frontière» et a organisé, le 21 mars 1999, la «Journée contre le racisme»
- **FINLANDE**, la radio «Robin des Bois», qui est une radio à vocation communautaire très en vogue, est une chaîne d'information destinée aux associations de défense de la liberté de parole et s'est aussi fortement engagée en faveur de l'intégration des étrangers
- **FRANCE**, Radio Beurs, est destinée aux Nord-Africains de la deuxième génération
- **ALLEMAGNE**, Multikulti (SFB4) et Funkhaus Europa (WDR) illustrent fort bien les programmes de radio cosmopolites diffusés à longueur de journée
- **ITALIE**, Radio Italia diffuse «Différents comme nous» - un programme hebdomadaire consacré aux communautés étrangères résidant en Italie - et Radio Uno a diffusé pendant trois ans «Permis de séjour» - programme hebdomadaire sur l'émigration et la société culturelle
- **SUEDE**, la radio suédoise a mené à bien dix-neuf projets visant à «colorer davantage les médias», lesquels ont débouché sur l'adoption d'une nouvelle politique en faveur de la diversité culturelle

Chapitre 3 - TV

Exemple 1 Autriche, “L’ORF va à l’école”

Le département multiculturel du Service autrichien de radiodiffusion (ORF) a mis en route un projet de média éducatif intitulé «l’ORF va à l’école» en vue de confronter les enfants et les adolescents à la complexité des relations entre les migrants et la population locale de manière frappante et efficace.

Pendant dix semaines, les élèves ont réalisé des courts métrages sur le thème «vivre ensemble, les minorités avec la majorité» sous la direction de professionnels des médias. Chaque stade de la production - du scénario à la réalisation et à la promotion - a été conçu par les élèves eux-mêmes. Les experts ont contribué à la production en formant les élèves sur «la xénophobie, la tolérance et l’acceptation» et sur «les relations avec les médias». Les films ont été présentés au public à l’occasion d’une fête organisée par leur école. Une émission spéciale de télévision sur le déroulement et le résultat de ce travail de dix semaines avec les élèves a été réalisée et projetée dans le cadre du programme multiculturel de l’ORF «Heimat, fremde Heimat» (Patrie - Patrie des étrangers).

Roman A. Tolic, réalisateur du projet et jeune journaliste du département multiculturel de l’ORF, affirme que «l’ORF va à l’école» présente une nouvelle manière d’envisager le rôle de la télévision. Et il s’avère que c’est un succès: 3Sat a diffusé l’émission spéciale de «l’ORF va à l’école» en 1997 lors de la

«Journée internationale de télédiffusion des enfants de l'Unicef». Cette émission a été classée parmi les dix meilleures productions du monde (sur un total de 2 000 en compétition) lors du gala 1997 de «*l'International Emmy Awards*» pour l'Emmy Award de l'Unicef à New York.

La production multiculturelle de l'ORF a créé, en coopération avec l'Association autrichienne des journalistes, une plateforme «les journalistes contre le racisme» pour conseiller les professionnels des médias sur la façon de faire face au racisme. En 1998, l'équipe de réalisation a organisé de nombreuses activités parmi lesquelles un symposium sur «L'amitié et la xénophobie» pour l'Année internationale des droits de l'homme avec la Ligue autrichienne des droits de l'homme et l'Office pour la paix et le développement; un congrès sur le thème «Minorités et droits de l'homme», organisé avec la Ligue autrichienne des droits de l'homme et l'Institut Ludwig Boltzmann des droits de l'homme; et «Pouvoir et responsabilité des médias» avec l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes à Vienne.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

Roman Tolic
Minderheitenredaktion des ORF
Würzburggasse 30
A - 1136 Vienne

Tél: +43.1.87.87.81.46.59

Fax: +43.1.87.87.851.46.59

E-mail: roman.tolic@orf.at and roman.tolic@chello.at



Exemple 2 Bulgarie, l'émission "Voisinage" de Trakia TV

«Voisinage» est la première émission télévisée et la seule tentative en Bulgarie visant à traiter à la fois les besoins multiethniques et la question de la paix dans les Balkans. Elle a été diffusée par la chaîne de télévision publique Trakia de Plovdiv de 1997 à 1999.

Cette émission régionale d'une durée de vingt minutes a été si populaire dès le départ que d'autres chaînes de télévision par câble ont décidé de la diffuser, ce qui a permis d'atteindre les villages les plus reculés du pays. Les personnes vivant loin de Plovdiv ont considéré «Voisinage» comme un mouvement national pour la tolérance ethnique. Cette émission a encouragé les habitants des zones urbaines à s'exprimer et à présenter leur mode de vie, leurs habitudes, leurs convictions et leur histoire en vue de surmonter les différences entre minorités pour une meilleure compréhension entre communautés.

A la base de ce projet se trouve l'équipe de l'association de journalistes «Médias à visage humain», dirigée par Petko Shojlekov. Evgenij Todorov et Mariana Velikova ont conçu ce programme original, réalisé par une équipe multiethnique de cameramen et de journalistes représentant les minorités des Balkans. Ils attendent à présent de nouveaux parrains pour poursuivre leur travail motivant.

Ce programme a été rendu possible grâce au soutien de la Fondation pour une société ouverte (Open Society Foundation - Sofia), la Fondation du roi Baudouin (Belgique)

et les nombreuses ONG locales engagées dans les relations interethniques dans la région: la fondation «Hayr»; l'organisation juive locale «Shalom», l'organisation caritative arménienne «Vachan», la Fondation Rom, l'Association «Videlina», la Fondation «Journalistes pour la tolérance», la Fondation «Aide aux indigents», l'organisation culturelle et éducative «Union».

Pour de plus amples renseignements, contacter:

TRAKIA TV
45, Radetzki Str.
BG - 4000 Plovdiv
Tél: +359 32/ 640 419, 44 71 16 ext. 21
Fax: +359 32/ 640 394
E-mail: intersat@plovdiv.techno-link.com

Exemple 3 Italie, émission «Nonsoloner» de Telegiornale 2 (TG2), RAI

Créée en novembre 1988, l'émission «Nonsoloner» a été la première émission en Italie entièrement consacrée à l'immigration, au multiculturalisme et au racisme, et la première à être présentée par une journaliste noire: Maria de Lourdes Jésus. A l'époque, l'Italie connaissait ses premiers incidents racistes contre les immigrants, qui sont à l'origine de la rédaction des premières lois sur l'immigration.

De 1988 à 1994, cette émission hebdomadaire de 18 minutes a été diffusée tout d'abord le samedi, puis le dimanche à 13 heures après les informations. Elle présentait des reportages approfondis sur l'immigration et des entretiens de qualité avec des représentants de groupes minoritaires dans un effort constant de lutte contre les stéréotypes et de sensibilisation de l'opinion publique aux questions multiculturelles.

Cette émission est restée très populaire pendant des années, avec une audience de 35 % en moyenne. «Nonsoloner» était regardé tout particulièrement par les immigrants qui se réjouissaient de l'occasion de voir leurs intérêts reflétés dans les médias. La série fait à présent partie des archives de l'immigration et elle est à la disposition du grand public et des écoles.

Invitée à prendre la parole à la «Conférence sur les médias européens: la diversité culturelle contre le racisme» (mai 1999) organisée par l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes (Vienne), Maria de Lourdes Jésus a évalué l'impact de ce type

d'émission dans les termes suivants: «On trouve plusieurs exemples dans la télévision italienne, comme à la radio ou dans la presse, de la façon dont l'immigration a été traitée avec dignité, mais pour autant ce sont des cas isolés qui ne sont pas représentatifs de l'image d'ensemble et ne reflètent pas la manière dont cette question sensible est couverte... Je pense que dans les sociétés qui sont en train de se développer en Italie et ailleurs en Europe, la télévision, qui est reçue dans chaque foyer et qui touche la population tout entière (en particulier depuis l'apparition des paraboles de réception par satellite et d'Internet), joue un rôle fondamental dans notre monde en constante évolution parce qu'elle véhicule des images et qu'à ce titre, elle présente des modèles de vie.»

Pour de plus amples renseignements contacter:

TG2
ITALIE
Tél: +39.06.331.73.005
Fax: +39.06.331.71.159



Exemple 4 Pologne, Emission de la télévision polonaise “Chez soi”

Depuis la fin des années 80, les réalisateurs Waldemar Janda et Krzysztof Krzyzanowski, de la télévision polonaise à Cracovie, ont cherché un lieu d'expression pour les cultures minoritaires, pour démanteler les stéréotypes négatifs, éviter les vieilles animosités et établir un sens d'identités indépendantes englobant le caractère multiculturel de la société polonaise contemporaine.

C'est ainsi qu'est né «Chez soi» (U siebie), émission régulièrement diffusée par la télévision polonaise au cours des sept dernières années. Le titre de l'émission souligne le fait que les groupes minoritaires de Pologne ou de tout Etat sont bien chez eux, à leur place, et que cela ne saurait être contesté ni remis en question.

M. Krzyzanowski et W. Janda sont en outre à l'origine du premier festival international de télévision ethnique U siebie - Chez soi. En octobre 1999, le festival s'est déroulé pour la troisième fois à Cracovie. L'événement lui-même a été précédé d'une sélection de plus de 90 documentaires, reportages et émissions envoyés par 27 pays du monde entier. Le quatrième festival aura lieu du 25 au 30 septembre 2000 à Cracovie.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

Telewizja Polska S.A.
Oddział w Krakowie
Krzemionki 30
PL - 30-955 Cracovie
Tél: +48.12.423.67.36
Fax: +48.12.423.65.12
E-mail:ieffestival@kra.tvp.com.pl
and wjanda@kra.tvp.com.pl



Autres exemples pertinents

- **Belgique:** la VRT a diffusé un célèbre documentaire américain «De rollen omgekeerd» (les rôles inversés) qui montre le processus psychologique permettant de comprendre la discrimination à travers la notion arbitraire des «yeux bleus».
- **Danemark:** la société de radiotélévision danoise a mis en place une nouvelle stratégie pour le service de l'information au sujet des minorités afin de mieux dépeindre la société multiculturelle danoise.
- **Danemark:** Koncern, «La princesse du Ghetto», documentaire provocateur sur la façon dont les enfants danois et turcs vivent leurs différences culturelles, a été diffusé à un public aussi bien d'enfants que d'adultes.
- **Finlande:** Yle TV1, émission multiculturelle Bazaar.
- **France:** FR3, l'émission hebdomadaire Saga-cités étudie la vie des villes et des banlieues en accordant un intérêt particulier aux minorités.
- **France:** FR2, une émission d'information sur «le racisme à l'entrée des boîtes de nuit» a expliqué le travail au quotidien de l'association SOS Racisme.
- **Allemagne:** ZDF, démarche multiculturelle destinée aux enfants.
- **Italie:** RAI éducatif, «Leçons du racisme», série de dix émissions diffusées trois fois sur différentes formes de racisme quotidien et «Un monde en couleurs», émission quotidienne diffusée pendant deux trimestres sur l'immigration et la société multiculturelle.

- **Pays-Bas:** Kleurnet, nouvelle chaîne de télévision par et pour les minorités.
- **Royaume-Uni:** BBC, Service de l'égalité des chances, qui a pour objet de favoriser et de défendre les intérêts des minorités au sein de la BBC.
- **Royaume-Uni:** BBC2, documentaire sur le «Racisme en Ecosse», avec des interviews d'étrangers et de minorités de la deuxième génération.
- **Espagne:** RTV Valencia, «Solidaris», magazine hebdomadaire sur des questions multiculturelles et l'aide aux pays du tiers monde.

Chapitre 4 - Formation

Exemple 1 Hongrie, Centre pour un journalisme indépendant

Le Centre pour un journalisme indépendant (Center for Independent Journalism - CIJ) a été mis en place en 1995 par la Fondation pour un journalisme indépendant (Independent Journalism Foundation - IJF) qui a son siège au New York Times. La fondation gère des centres similaires à Prague, Bucarest et Bratislava. Le Centre de Budapest, association à but non lucratif et non politique propose une formation aux professionnels des médias hongrois et aux étudiants en journalisme, pour soutenir les médias indépendants, promouvoir les règles déontologiques de la profession et œuvrer à l'impartialité de l'information. Les activités du CIJ sont centrées pour l'essentiel sur la radio et la télévision communautaires qui jouent un rôle fondamental dans le renforcement de la démocratie à l'échelon local.

Dans la programmation de ses activités, le CIJ s'attache tout particulièrement aux questions liées à la diversité. De pair avec le Centre de presse rom, le CIJ gère depuis 1998 des programmes de stages intensifs d'une année pour de jeunes journalistes rom. Ses sponsors sont l'Open Society Institute, le programme ProMedia, la Fondation culturelle européenne, le programme Phare de l'Union européenne et le German Marshall Fund des Etats-Unis. Les institutions ayant accueilli

des stagiaires au cours des deux dernières années sont TV 3, RTL-Klub, Duna Television, Hongrie Television, Pécs-TV, Magyar Hírlap, Blikk, Magyar Narancs, Mancs, Vasárnapi Blikk, Nemzeti Sport, Népszava, et le Centre de presse rom.

Constamment élargi et approfondi depuis deux ans, le programme est aujourd'hui l'un des dispositifs de formation au journalisme les plus complets d'Europe orientale. Le programme de stage sert à présent de modèle pour les modules de formation de minorités au journalisme et à d'autres professions dans l'ensemble de la région. Outre leur travail en salle de rédaction, encadrés par un journaliste professionnel, les stagiaires assistent à des cours de formation aux techniques journalistiques portant notamment sur la production radio et télévisuelle, l'élocution et la diction, la grammaire et la stylistique, les ateliers politiques et juridiques, en langue anglaise et rom. Deux étudiants diplômés en 1998 ont remporté le premier prix dans un concours national de journalisme d'investigation et se sont classés troisièmes dans un autre concours, avec un article sur les malversations de la police dans une petite ville hongroise.

Le cours a non seulement renforcé l'identité rom de bon nombre de participants, mais a suscité en eux le sentiment de devoir donner quelque chose en retour à leur communauté. De nombreux stagiaires ont continué à apprendre l'anglais et le rom de manière à pouvoir dispenser des cours similaires à des journalistes rom dans d'autres pays de la région. En 1999, un programme similaire a été conduit par le Centre pour un journalisme indépendant de Bratislava et le Syndicat des journalistes slovaques indépendants, avec le concours d'un certain nombre d'organisations rom, au nombre desquelles la Fondation Nevipte.

Le Centre pour un journalisme indépendant a également participé au projet régional «Reporting Diversity» (Rendre compte de la diversité). Ce programme visait à améliorer les normes de la couverture par la presse de minorités ethniques

et autres d'Europe centrale et orientale. Le projet comprenait l'élaboration d'un manuel ainsi que l'organisation de séminaires pour des journalistes traitant des problèmes des minorités.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

Center for Independent Journalism

Eqyetem ter 5.l. em.7,

H - 1053 Budapest

Tél: +361 317.54.48

Fax: +361.267.36.13

E-mail: cij@datanet.hu

Site web: www.ijf-cij.org/budapest.html

Budapest

Exemple 2 Suisse, *Medien-Ausbildungs-Zentrum*

En 1983 la Société de radiodiffusion-télévision suisse (SRG), l'Union de la presse suisse (VSP) et l'Union suisse des journalistes (SVJ) ont créé le Centre de formation aux médias (Medienausbildungszentrum-MAZ) pour garantir une formation de qualité aux professionnels des médias.

En 1996 le MAZ a estimé qu'il était utile et nécessaire de consacrer un séminaire au racisme dans les médias, au moment où la Suisse promulguait une nouvelle loi de lutte contre le racisme. Ce séminaire a été conçu en coopération avec la Commission fédérale de lutte contre le racisme. Il se propose d'analyser la discrimination linguistique dans la presse et ses mécanismes.

Dans le même ordre d'idées, le MAZ a développé le contenu d'un cours de 3e cycle sur le sexisme dans le langage en le transposant au racisme. Trois fois par an, quelque quarante-cinq journalistes suivent une formation visant à éviter l'emploi d'expressions sexistes et racistes.

En outre, les journalistes qui s'intéressent aux affaires étrangères peuvent assister à un séminaire spécial d'une semaine sur le tiers monde et la globalisation qui traite de l'ethnocentrisme, des images et de la couverture du tiers monde dans les médias suisses et de la dépendance économique du tiers monde.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

Medienausbildungszentrum MAZ
Villa Krämerstein, St. Niklausenstr. 59,
Postfach 77,
CH - 6047 Kastanienbaum (Luzerne)
Tél: +41.41.340.36.36
Fax: +41.41.340.36.59
E-mail: office@maz.ch
Site web: www.maz.ch/

Medienausbildungszentrum

Exemple 3 Royaume-Uni, Centre des médias multiculturels pour le Millénaire

En novembre 1998, la Commission pour le millénaire a octroyé une subvention triennale pour la création d'un centre des médias multiculturels. Sa mission consiste à distribuer chaque année trente-deux prix du millénaire pour une formation médias, à des minorités ethniques. Ce centre unique en son genre est parrainé par la BBC et ITN; il s'agit là du premier projet communautaire financé par un partenariat privé/public.

Le but du centre est de doter des individus et groupes appartenant aux communautés ethniques minoritaires présentes sur le territoire britannique, de compétences théoriques et pratiques en matière d'applications médias. Il se propose de développer ces compétences non seulement pour la réalisation d'objectifs personnels, mais aussi pour l'élaboration de projets et d'activités communautaires (d'intérêt collectif). En conséquence, à l'issue d'une formation à la BBC, les lauréats du prix reçoivent un capital de départ pour retourner au sein de leurs communautés et lancer le projet qui leur a valu d'être sélectionnés et pour lequel ils bénéficieront d'un soutien sans réserve pendant six mois. Parmi les projets retenus, on citera par exemple, la création d'un centre pour les moins de 5 ans favorisant les activités interculturelles pour éliminer les stéréotypes ou une vidéo intitulée «Un autre monde, ma planète, chez moi, la face cachée» présentant les vécus de personnes métissées.

Les lauréats du prix sont formés aux techniques multimédias du journalisme et de la production radio, aux techniques de la caméra numérique ou d'autres techniques journalistiques

spécialisées. Ils apprennent ensuite à transmettre à autrui leurs compétences nouvellement acquises dans un stage de «formation des formateurs» de trois jours, avant d'effectuer un stage à la BBC pour observer les pratiques professionnelles sur le terrain.

Pour Joe Harte, directeur, «l'originalité de ce dispositif qui encourage la formation à des activités médias de membres de la communauté noire et de minorités ethniques, réside dans sa vision positive de la diversité de notre société et de l'éventail des aptitudes. Ce dispositif permettra de développer et de libérer les talents cachés de ces communautés, par la mise en œuvre de projets divers. L'épanouissement personnel pour le bénéfice des communautés minoritaires et de la société en général font partie intégrante de cette vision».

Pour de plus amples renseignements, contacter:

Multicultural Media Centre for the Millennium
96 Farringdon Road
GB - Londres EC1R 3EA
Tel: +44.171.713.86.86
Fax: +44.171.713.12.39

Autres exemples pertinents

- Grèce, Centre de formation de l'Institut Dimitra
- «L'ex-République yougoslave de Macédoine», Fédération internationale des journalistes (IFJ) & Institut du reportage de guerre et de paix (IWPR), «Comment nous avons survécu», projet de formation au reportage lancé par une équipe multiethnique de reporters macédoniens
- Pays-Bas, Centre européen de journalisme, formation aux modalités de prise en compte de la diversité par le reporter
- Fédération internationale des journalistes, publication du Guide technique du reporter face à la diversité (Reporting diversity resource manual)
- Pologne, organisation par les chaînes de télévision nationales de la Conférence annuelle des médias, avec des ateliers de journalisme multiculturel offrant à de jeunes journalistes de télévision appartenant à des minorités ou spécialisés dans les questions les concernant l'occasion de perfectionner leurs techniques

Chapitre 5 - Syndicats et Associations

Exemple 1 *Belgique, Extrême-droite non merci!* *Pour que vive Bruxelles*

Conscients du rôle que jouent les médias dans la détermination de leur image auprès du public, les partis d'extrême droite s'efforcent de manipuler les médias qui sont souvent démunis face au discours extrémiste. Pour aider les journalistes à couvrir efficacement le sujet, l'association «Extrême droite, non merci» a publié, en 1999, une brochure contenant des recommandations sur la manière de traiter les partis d'extrême droite dans les émissions d'information.

Cette brochure qui s'adresse aux professionnels des médias présente, en quatre chapitres, les manières les plus judicieuses de présenter et de commenter les positions d'extrême droite. Elle explique d'abord pourquoi les partis d'extrême droite doivent être appréhendés autrement que d'autres partis. Ensuite, les auteurs de la brochure formulent des recommandations concernant la couverture tant quantitative que qualitative des questions concernant l'extrême droite. Pour finir, ils soulignent l'intérêt de donner la parole aux victimes potentielles des choix politiques d'extrême droite, à savoir les immigrants.

La brochure s'inscrit dans le cadre d'une vaste campagne menée contre le Parti belge d'extrême droite «Vloams Blok»,

et ce, à différents niveaux. Au niveau politique d'abord, par «l'Engagement» (Commitment Act) à s'opposer aux partis d'extrême droite, signé par 320 associations. Deuxièmement, sur le terrain, par un outil de travail, sous la forme d'un manuel présentant aux organisations les matériels leur permettant de contrer efficacement les idées d'extrême droite. Troisièmement, par la distribution d'un journal, juste avant les élections, proposant aux lecteurs un test choc «Le Vloams Block et vous» pour les convaincre en dix questions de ne pas voter pour ce parti politique. Enfin, l'association a réalisé plusieurs brochures pour les médias, les agences de communication et les écoles. Grâce à la campagne, le Vloams Block n'a pas obtenu la majorité des suffrages. Les associations envisagent de mener une action multiciblée analogue pour les prochaines élections municipales.

**Pour de plus amples
renseignements,
contacter:**

Extrême droite, non
merci! Pour que vive
Bruxelles
Denis Grégoire
C/o 82 rue du Vivier
B - 1050 Bruxelles
Tél : +32.2.640.52.62
Fax : +32.2.640.42.12



Exemple 2 Liechtenstein, *Aktion Miteinander*

En 1997, un groupe de nationaux et d'étrangers a créé l'association Miteinander pour promouvoir les droits des étrangers dans l'accès à la naturalisation et à la nationalité multiple. L'association fait pression pour simplifier la naturalisation après quinze ans de résidence dans le pays - au lieu de trente, selon la proposition de loi de 1997 - pour les étrangers établis de longue date et après cinq ans pour les personnes apatrides. L'association a également œuvré en faveur de la nationalité multiple pour les étrangers, ainsi que pour les conjoints étrangers de citoyens du Liechtenstein en cas de naturalisation. Jusqu'à présent, seuls les nationaux ont droit à la multiple nationalité; les étrangers sont tenus de renoncer à leur nationalité pour obtenir la naturalisation. Il y a lieu de rappeler ici qu'au Liechtenstein, les étrangers représentent 30 % de la population et viennent principalement des pays voisins.

Pour atteindre ces objectifs, Aktion Miteinander a travaillé avec les deux quotidiens du pays, le Liechtensteiner Volksblatt et le Liechtensteiner Vaterland en publiant périodiquement des récits et portraits d'étrangers vivant dans le pays. En 1999, par exemple, la presse a publié plus d'une cinquantaine de papiers, un article par semaine en moyenne. Ainsi furent mis en lumière le rôle des migrants locaux et leur place dans une société multiculturelle. En 1997, Aktion Miteinander a également édité une brochure, dans laquelle diverses personnalités se sont exprimées sur l'identité (nationale).

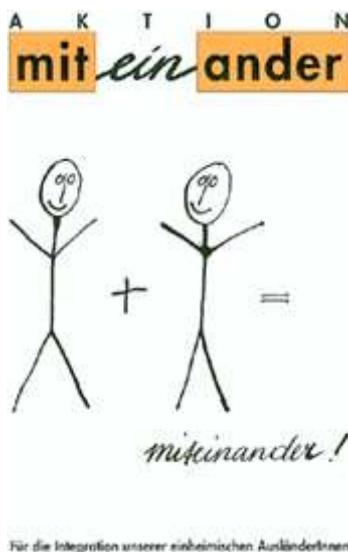
En août 1999, à l'occasion du 300e anniversaire du Bas-Liechtenstein, Aktion Miteinander a participé au programme des festivités et présenté Le Petit Prince, avec l'actrice

suisse Yvonne Sury, les musiciens «Compagnia degli Scalzi» d'Italie du Sud et une exposition de peinture sur le thème «Amitié, voisinage» réalisée par des écoles du Liechtenstein.

De 1997 à 1999, Aktion Miteinander a été parrainée par S.A.R. le prince Hans Adam II du Liechtenstein, et sa mission s'est achevée, comme prévu, en décembre 1999.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

Veronica Marxer
Malarsch 4
FL-9494 Schaan
Tél: +423.233.12.46



Exemple 3 “L’ex-République yougoslave de Macédoine”, Magazine *Mak Tin*

L’Union des Ecoles Secondaires de Macédoine (USM) a lancé, en 1998, le premier et l’unique mensuel destiné aux jeunes du pays. Les principaux objectifs de ce magazine sont d’améliorer la communication parmi les jeunes, de promouvoir un esprit de tolérance et de consolider les liens entre les différentes nationalités, plus spécifiquement entre Macédoniens et Albanais par des activités communes.

Mak Tin est une réussite. Grâce à l’originalité de la présentation et à la qualité du contenu, le magazine touche 150 000 lecteurs. Mak Tin traite de problèmes intéressants les adolescents, dont la tolérance, la xénophobie, le racisme et les relations entre les différentes nationalités. Les rédacteurs reçoivent régulièrement des lettres d’Albanais et de Macédoniens.

Fondée en 1991, l’USM représente tous les établissements d’enseignement secondaire du pays et œuvre à la promotion de la démocratie à l’école, de la tolérance et de la compréhension multiculturelle. 93 000 élèves du secondaire participent activement à des projets de l’USM, tels que Mak Tin, «Démocratie à l’école», «Stop Sida» ou «La Drogue, non merci!» Organisation non politique, elle fonde son action sur les principes d’égalité et de coopération, pour faire progresser les droits de l’homme et la tolérance dans les Balkans.

Pour de plus amples renseignements,
contacter:

USM

Str. Jablanica n.24 B

91000 Skopje

“L’ex-République yougoslave de Macédoine”

E-mail: maktin@maktin.com.mk



Exemple 4 Pays-Bas, Migrants & the Media and STOA

Il existe principalement deux organisations de défense et de soutien des minorités dans les médias néerlandais: «Migrants et médias» (Migranten & Média Groep) et la «Fondation pour les minorités dans les médias audiovisuels» (STOA).

Le Groupe de travail «Migrants et médias» (M&M) a été mis en place, en 1984, en tant que section de l'Union nationale des journalistes (NVJ) pour encourager une meilleure couverture des minorités, et faire pression pour une intégration de qualité des minorités ethniques dans les médias. A cet effet, M&M négocie des projets de longue durée avec des organisations de médias pour donner une formation complète aux journalistes issus des minorités et organiser des campagnes d'information pour les élèves du secondaire appartenant à des minorités ethniques, afin de leur donner un meilleur aperçu des filières du journalisme.

Parmi un large éventail d'activités, on notera le succès des réunions de journalistes dans des cafés, réunions au cours desquelles sont débattus des sujets sociopolitiques d'une brûlante actualité concernant les sociétés multiculturelles. Certaines questions méritent une attention spéciale, par exemple les débats organisés par des journalistes sur l'islam pour une meilleure compréhension des musulmans.

Parallèlement à ses activités de recherche, M&M a publié diverses brochures, notamment le Manuel à l'intention des Unions européennes de journalistes pour lutter contre le racisme dans les médias, Savoir faire la part des choses: les erreurs à éviter qui recommande les attitudes à adopter face au racisme et le Guide des experts qui contient une liste de plus de 200 experts issus de l'immigration, vivant aux Pays-Bas, spécialistes de nombreuses questions autres que celles intéressant spécifiquement les minorités.

STOA (Stichting Omroep Allochtonen), fondé en 1986 par les principales organisations nationales de migrants, a pour objectif d'encourager la participation des minorités ethniques dans les principaux médias audiovisuels. Ce groupe de pression a mis au point des projets novateurs en faveur d'un pluralisme multiculturel dans les médias, lesquels ont conduit à l'élaboration de politiques générales recommandant l'égalité des chances pour les minorités.

STOA travaille en étroite coopération avec les organismes néerlandais de radiodiffusion et télévision du secteur public et privé et organise une joint venture avec le Centre national de formation aux médias. STOA organise des stages destinés aux concepteurs de programmes, qui comprennent des ateliers de gestion des ressources humaines interculturelles, ainsi qu'une présentation des minorités. STOA publie également un magazine trimestriel pour tous les diffuseurs néerlandais. Le groupe coordonne le réseau «Plus de couleur dans les médias» qui rassemble plusieurs organisations européennes œuvrant à la promotion des minorités dans les médias, et encourage le développement de projets et l'échange de compétences dans ce domaine.

**Pour de plus amples
renseignements, contacter:**

Migranten en Media Groep - NVJ
Postbus 75997,
NL - 1070 AZ Amsterdam
Tél: +31.20.676.67.71
Fax: +31.20.662.49.01
E-mail: menm@nvj.nl



STOA
Postbus 1234
NL - 3500 BE Utrecht
Tél: +31.30.230.22.40
Fax: +31.30.230.29.75
E-mail: stoa@stoa.nl
Site web: www.stoa.nl



Autres exemples pertinents:

- **Belgique**, AGJPB, recommandations pour l'information concernant les minorités et un répertoire de sources d'informations avec une liste de spécialistes de communautés minoritaires
- **France**, SNJ-CGT, manifestations: «Banlieues et immigration» et «Les médias, la police et les minorités»
- **Irlande**, section irlandaise du NUJ, Réseau de réfugiés et demandeurs d'asile pour aider les journalistes immigrants à s'établir professionnellement en Irlande
- **Royaume-Uni**, NUJ, site directeur du NUJ sur le reportage sous l'angle de la lutte contre le racisme, Black Members Councils et la brochure Link up présentant des exemples européens de groupes de travail de médias œuvrant contre le racisme et la xénophobie

Chapitre 6 - Prix

Exemple 1 Allemagne Prix Civis de la Radio et Télévision ARD-WDR contre le racisme et l'ostracisme

Le prix Civis des médias encourage les médias à contribuer à une meilleure compréhension entre les minorités culturelles et le reste de la population en Allemagne. Ce prix, décerné tous les ans pour la radio et la télévision, a été créé en 1987 par le commissaire du Gouvernement fédéral aux Affaires étrangères, l'ARD (première chaîne de télévision allemande), représentée par la Westdeutscher Rundfunk de Cologne, et la fondation Freudenberg de Weinheim.

Le prix Civis est attribué aux émissions de radio et de télévision qui traitent des conflits ainsi que des opportunités et des évolutions positives pour la coexistence de différentes cultures, et qui décrivent ces situations de manière exemplaire et différente. Les contributions recherchées doivent être à la fois instructives et amusantes ou humoristiques, exposer les opinions de manière impartiale, permettre aux immigrés de donner leur point de vue et ne pas les réduire à des êtres exotiques montrés à la télévision allemande. Les émissions récompensées sont présentées lors

d'une cérémonie spéciale de remise des prix à la Westdeutscher Rundfunk.

Une part importante du prix Civis des médias est consacrée au travail auprès de la jeunesse. Depuis 1995, Civis organise un concours de vidéo pour les jeunes gens engagés afin qu'ils apprennent à écrire des scénarios et à tourner des vidéos. Les courts métrages sont ensuite jugés par un jury spécial composé de spécialistes des médias et de jeunes. En 2000, des jeunes d'autres pays européens participeront pour la première fois au concours de projet vidéo Civis.

Avec le prix Civis Europe nouvellement créé, le prix Civis atteint maintenant tout le continent. En novembre 2000, les organisateurs veulent faire honneur aux programmes qui combattent le racisme et l'ostracisme sur la base des valeurs européennes communes et qui décrivent, de manière exemplaire, l'Europe de la diversité culturelle. Attribué tous les ans pour différents thèmes, le prix Civis Europe pour la télévision internationale œuvre en faveur d'une société civile européenne démocratique.

Le bureau du prix Civis des médias à Cologne fournit des informations et de la documentation, ainsi que d'autres contacts sur le thème de la diversité culturelle dans les médias. Parmi les activités menées par Civis, on peut mentionner l'organisation, en mai 1999, de la «Conférence européenne des médias: la diversité culturelle contre le racisme» qui s'est tenue à Cologne, en association avec la Westdeutscher Rundfunk de Cologne et l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes de Vienne.

Pour l'année 1997, le bureau Civis a pris en main l'organisation et la gestion du prix Média européen, le «prix Iris» (voir exemple 2).

Pour de plus amples renseignements, contacter:

Christina Killius
Civis Media Prize
Im MediaPark 5 a
D - 50670 Cologne
Tél: +49.221.454.31.70
Fax: +49.221.454.31.74
E-mail: civis@result.de



Site web: www.radiobremen.de/rbtext/rb2/feature/avis_2htm

Exemple 2 Le Prix IRIS, Prix Média européen pour la télévision interculturelle

Élément du prestigieux «prix Europa», le prix Iris est un prix professionnel européen destiné aux productions audiovisuelles qui ont su, de manière novatrice, refléter harmonieusement les aspects multiculturels de la société. Il distingue deux catégories: «fiction» et «non-fiction», et vise à améliorer les relations interethniques grâce à/par le biais de la télévision et à encourager la diversité de la production TV en Europe.

Dans la Grèce ancienne, la déesse Iris, représentée par un arc-en-ciel, était la messagère des dieux. Aujourd'hui, l'iris est la membrane colorée de nos yeux qui nous permet de voir les couleurs. Le prix Iris symbolise toutes ces significations: l'iris en tant que symbole d'une large vision, de la clarté, de l'éclat des couleurs et de l'orientation vers l'avenir, autant de caractéristiques qui devraient être celles des médias modernes indépendants.

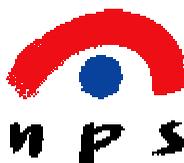
Le prix récompense les œuvres télévisées novatrices, qui sont destinées au grand public et ont du succès. Il s'inspire de l'idée que ces programmes pourront contribuer à l'élaboration d'un consensus pour une société qui rejette activement l'inégalité et l'intolérance sous toutes leurs formes. Son objectif est d'encourager les réalisateurs de programmes et les journalistes qui se montrent particulièrement sensibles aux multiples facettes de la société, en vue d'une meilleure compréhension interculturelle. En 1999, pour sa troisième remise, le prix a attiré un grand nombre de participants issus de vingt et un pays d'Europe.

Le prix européen Iris est une initiative des organisateurs de quatre autres prix similaires au niveau national: le Mediaprijs néerlandais (ASN-ADO), le prix britannique Race in the Media Award (CRE), le prix allemand Civis Hörfunk und Fernsehpreis (ARD, WDR) et le prix belge Mediaprijs voor een Harmonieuzer samenleving. Il est parrainé par l'Union européenne, le Conseil de l'Europe, la Fondation européenne de la culture et le ministère néerlandais de l'Aide sociale (VWS).

Les Pays-Bas et l'Allemagne se partagent l'organisation de cette manifestation. L'Agence nationale néerlandaise de lutte contre la discrimination raciale (LBR) est responsable de l'organisation de la conférence et l'organisation néerlandaise de radiodiffusion NPS s'occupe de rassembler les contributions des candidats. Le bureau du prix Europa à Berlin est chargé de la remise du prix.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

National Agency against Racial
Discrimination (LBR)
Tél: +31.10 201.02.01
Fax: +31.10 20102.22
E-mail: info@lbr.nl
Site web: www.lbr.nl



NPS
Tél: +31.35 677 4205
Fax: +31.35 677 2772
E-mail: erik.hogenboom@nps.nl
Site web: www.omroep.nl/nps/nps/

Prix Europa office
Tél: +49.30.30.31.16.10
Fax: +49.30.30.31.16.19
E-mail: prix-europa@t-online.de
Site web: www.prix-europa.de



Exemple 3 Le Prix FIJ pour la tolérance dans le journalisme - presse, radio et télévision

L'initiative du lancement du prix FIJ a été prise en 1996, dans le cadre du programme du Groupe de travail international des médias contre le racisme et la xénophobie (Imrax), qui rassemble des groupements de médias, des décideurs politiques et des syndicats de journalistes afin de discuter des moyens d'accroître la prise de conscience professionnelle et la tolérance dans les médias.

En 2000, la Fédération internationale des journalistes présentera trois prix, un pour la presse écrite et deux pour le secteur de l'audiovisuel. Ces prix sont destinés à récompenser un journalisme de qualité, qui contribue à une meilleure compréhension au sein d'une société européenne pluriculturelle. Les prix serviront à distinguer un journalisme qui donne une image juste et équilibrée du monde, tout en suscitant une prise de conscience du rôle que les médias peuvent jouer dans la préservation d'un tissu social et démocratique au sein d'une société multiculturelle. Le prix FIJ est ouvert à tous les journalistes et à tous les réalisateurs de programmes travaillant dans les médias sous toutes leurs formes. Parallèlement à la cérémonie de remise des prix se tiendra le Forum européen des médias, qui débatera du rôle des médias dans la promotion de la tolérance.

Le prix FIJ est patronné par l'Union européenne, le Conseil de l'Europe, l'Union européenne de radiodiffusion et l'Association européenne des éditeurs de journaux.

Pour de plus amples renseignements, contacter:

IFJ

266 rue Royale

B - 1210 Bruxelles

Tel: +32 2 223.22.65

Fax: +32 2 219.29.76

E-mail: ifj.projects@pophost.eunet.be

Site web: <http://www.ifj.org/working/issues/racism/prizeeng.html>



Autres exemples pertinents

- **UE** - Le prix Lorenzo Natali du journalisme. Un concours unique organisé par les pays de l'UE pour promouvoir la diffusion d'informations qui reconnaît les droits de l'homme et la démocratie comme des éléments vitaux dans la quête d'un développement équitable.
url: <http://www.ifj.org/hrights/natali.html>

- **Pays-Bas** - Prix Média Européen pour l'égalité et la tolérance, un prix ASN-ADO des «médias multiculturels» décerné chaque année par le Conseil néerlandais contre la discrimination et la ville d'Amsterdam.
url: <http://www.ado.nl/adomedia.htm>



- **Royaume-Uni** - George Viner Memorial Fund Trust, créé par l'Union nationale des journalistes pour parrainer des étudiants en journalisme de la communauté black. Tél: +44.171.278.7916,
url: www.gn.apc.org/media/award/georgevi.html



- **Royaume-Uni** - Felix Dearden Memorial Prize. Felix Dearden, une journaliste prometteuse de l'agence Reuter, a trouvé la mort dans l'incendie de la station de métro King Cross à Londres, en 1987. Ses parents ont voulu créer ce prix en mémoire de leur fille pour aider les étudiants en journalisme issus de la communauté noire ou des minorités ethniques. Administré par le George Viner Memorial Fund Trust. Tél: +44.171.278.7916, e-mail: PamelaM@nuj.org.uk

- **Royaume-Uni** Commission pour l'égalité raciale, «Race in the Media Awards» (Rima), un prix destiné aux médias pour favoriser une couverture plus précise et plus informée des questions de relations entre les races.
url: <http://www.cre.gov.uk/media/rima.html>



- **Royaume-Uni** - «Ethnic Minority Media Awards» **EMMA** (Emma): ils sont décernés à des professionnels ou des organismes qui ont spécialement contribué à «améliorer la condition des minorités ethniques».
url: <http://www.emma.uk.com/emma12.htm>

